

Compagnie
Paupières
Mobiles

Prix Lucernaire –
Laurent Terzieff & Pascale de Boysson - 2019

À Bout de sueurs

Texte | Hakim Bah

Mise en | Hakim Bah

scène | Diane Chavelet

À Bout de sueurs

Edition Lansman

Texte **Hakim Bah**

Mise en scène **Hakim Bah & Diane Chavelet**

Avec **Vhan Olsen Dombo,
Claudia Mongumu,
Aminata Abdoulaye Hama**

Musique **Pierre-Jean Rigal**

Scénographie **Irénée Marinari**

Lumière **Gabriele Smiriglia**

Production Compagnie Paupières Mobiles,

Coproduction Prix Lucernaire – Laurent Terzieff et Pascale de Boysson

2019, soutien à la résidence de la Ferme Godier, en cours

Partenaire SACD, en cours

Accueil en résidence Ferme Godier, LECENTQUATRE et Théâtre municipal Berthelot de Montreuil

Texte lauréat de l'aide à la création ARTCENA, des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, du prix des inédits d'Afrique et d'Outre-Mer, du prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guérande, Eclat de Cœurs.

Accompagné par le collectif A mots découverts.

L'histoire

A bout de sueurs est une tragédie sur le mirage de l'exil, et une longue plongée aux enfers, qui engloutit implacablement une famille entière, femme, mari, enfant. Ce qui a motivé l'écriture est un fait divers authentique à partir duquel Hakim Bah remonte une chaîne dramaturgique. Un drame : celui de deux jeunes passagers retrouvés morts de froid dans le train d'atterrissage d'un vol Conakry-Bruxelles. L'action a lieu dans un pays du Sud. Binta revoit Fifi, son amie d'enfance, après de longues années de séparation. Fifi est allée vivre en France après avoir rencontré Michel sur internet. Elle initie Binta à cet outil pour la libérer d'une vie conjugale harassante. Binta quitte son mari Bachir pour aller rejoindre un autre homme, sous prétexte d'aller secourir un frère malade en France. Les mois passent. Bachir met tout en œuvre pour reconquérir Binta, désormais injoignable. Il prend le parti de venir la récupérer à Paris, et abandonne ses enfants. Les enfants décident alors de partir à leur tour avec l'espoir de revoir leur maman, ce qui entraîne leur mort dans le train atterrissage de l'avion. Bachir, ne supportant pas la perte de sa femme et ses enfants, décide de mettre fin à ses jours.

Note de mise en scène

En lisant *A Bout de sueurs* on est frappé par la choralité du texte. La parole passe par les personnages plus qu'ils ne se l'approprient. Les noms des personnages ne sont jamais mentionnés en début de réplique. Cette anonymie nous pousse à traiter les personnages comme des figures solitaires, fantomatiques. Qui se rencontrent. S'évitent. Se rapprochent. S'attirent. S'effritent. Se repoussent. S'éloignent. S'isolent. Justement l'isolement. Isolement progressif jusqu'à enfermement de l'un et de l'autre. Jusqu'à effondrement de l'un ou de l'autre. Jusqu'à emprisonnement de soi. Enfermement dans cet ici trop étroit parce qu'aspiré par un là-bas. Manque d'espace ici parce que pris par le vertige d'aller là-bas.

Nous pensons à deux interprètes de cette parole. Deux solitudes. Peut-être même trois.

Et puis nous pensons aussi à un musicien live. Un Dj qui fera office de maître de cérémonie, ou de marionnettiste. Qui va mixer en direct. Créer des atmosphères. Des ambiances. Rendre vivantes les didascalies. Mélanger les bruits d'ici et de là-bas. Mener et manipuler. Rendre présent les absents. Rendre absent les présents. Les identifier et les renvoyer à des univers précis. Jouer à jouer sur les voix. Les transformer. Il aura pouvoir ainsi de déformation des voix. Pouvoir de transformation des voix. Pouvoir tout simplement sur la parole. Mais simplement sur la parole. Un marionnettiste de la parole, Jamais des corps.

Le musicien sera dans ce pouvoir. Dans ce vouloir tout contrôler. Et comme souvent dans le pouvoir y a insurrection. Va y avoir insurrection de l'un par l'autre ou inversement. Ou de l'un et l'autre. Qui refuseront de se plier. Va y avoir une volonté de

l'un et/ou de l'autre de reprendre comme une parole authentique. Ce qui amènera à travailler sur le débit de parole. Savoir à quel moment un acteur va parler sous la direction de ce Dj maître de cérémonie. Et à quel moment il sortira de la parole dictée pour prendre la parole authentique sans permission. Sans autorisation de cette autorité.

Penser à créer des registres de parole. Nous permettant d'identifier chaque personnage selon son langage. Sa façon de s'approprier de la parole. De la faire sienne. Sa façon aussi de recracher une parole mâchée, une parole dictée, une parole de marionnettiste, de maître de cérémonie, de présentateur télé.

Jouer ainsi sur des voix multiples pour garder la polyphonie du texte. Créer une métaphore de la parole. De la parole préparée. De la parole qu'on lui a préparée. De la parole qu'il a préparée. De la parole mastiquée. De la parole recrachée.

Tout simplement l'influence d'une parole sur une autre parole. Fifi par exemple sur Binta dans la scène du début qui lui demande de partir. Binta est dans le fantasme d'ailleurs mais n'a pas du tout l'idée concrète de partir. Mais c'est sa rencontre avec Fifi qui lui mâche sa parole qui va apporter cette ailleurs là, lui ouvrir cette fenêtre. Elle lui ouvre une fenêtre mais lui ouvre surtout une parole.

Fifi lui injecte cette langue et lui donne les éléments de cette parole. Et puis après Binta s'approprie cette parole. Elle se la remâche.

C'est toujours un peu la télé au fond. Sa façon de parler n'est pas sa façon. C'est une façon empruntée à la télé. Car Fifi est comme une sorte de mirage identique à toutes ces choses qu'on nous vend à longueur de temps à la télé. C'est le fantasme d'ailleurs qui vient tout bousculer ici. C'est ce fantasme que tout soit bien ailleurs. Cette publicité européenne. Au fond oui c'est de la publicité cette Fifi. La publicité qui lui donnera une parole à Binta. Et cette parole elle va l'amener à Bachir son mari pour trouver moyen de partir.

Quand Binta parle à Bachir elle porte non seulement cette parole mâchée mais aussi et surtout cette autre parole quotidienne du couple. Là donc se manifeste une double parole. Elle est ainsi écartelée entre ces deux paroles où elle cherche une parole authentique.

Chez Bachir se joue la même chose dans sa solitude. Se manifeste clairement une double parole. Celle des autres des voisins et celle lui appartenant.

Pour la scénographie penser à un dispositif abstrait. Onirique. Le cerveau est un foutoir dans lequel l'imaginaire va piocher quand il rêve. Il n'a plus l'intention d'être cohérent. Il va piocher dans le réel des éléments disparates et les reconstitue en leur donnant une autre signification. Une autre signification du monde qui n'est plus le monde réel, mais sa métaphore : machine gueulante et mots dégueulés, qui finissent par avaler l'être dans un puits de sons...

■ Les pistes sonores

« Ce qui me frappe à chaque fois que je visite une ville c'est son battement propre, son bruit son rythme. Quand je suis à Paris, j'entends que je ne suis pas à Bruxelles ou à Londres. Quand je suis à Ouagadougou, le mouvement incessant des motos, les vendeurs sur la route, les différentes langues me font savoir que je ne suis ni à Brazzaville, ni à Abidjan.

Dans *À Bout de sueur*, ce travail de recherche sur les ambiances prend tout son sens. Les personnages se placent ici ou là-bas sans jamais nous le dire. C'est les ambiances sonores qui nous placeront dans les lieux. Je ferai donc un travail de recherche et d'enregistrement à Conakry ainsi qu'à Bruxelles et Paris. Pour la musique, c'est dans le sens inverse que je souhaite me diriger. L'idée sera de brouiller les frontières. Enregistrer des instruments de musique guinéens ou plus largement de musique mandingues, pour enrichir et compléter des compositions. Ou d'utiliser les gammes traditionnelles pour composer des morceaux électroniques en leur donnant des tonalités peu utilisés dans nos musiques occidentales.

Le but étant de prolonger mon univers et continuer une recherche déjà commencée dans mes dernières créations. Enfin, la dernière partie et non des moindres sera tout le travail autour de la voix et des mots. Enregistrer les voix des comédiennes et des comédiens, et faire tout un travail d'exploration pour modifier, transformer ou dénaturer ces voix. L'autre partie du travail sur les voix sera tout le jeu en live, pour une réelle interactivité entre mon jeu et celui des comédiens. »

Pierre-Jean Rigal

■ Les pistes scénographiques

« Le dispositif spatial qui accueille le spectacle se présente simple et léger. Un poste de dj partage l'espace scénique en deux, et demeure centrale. D'une part et de l'autre, deux structures cubiques aux façades translucides, font apparaître les personnages. Les parois des structures peuvent être support également d'images projetées ou rétro-projetées. Les images utilisées dans le spectacle proviennent de plusieurs sources : images de chaînes de télévision, sites internet, webcams, images du quotidien, selon l'envie de la mise en scène.

Il s'agit de créer un espace mental confondant le réel et ses images, et au même temps différencier les "espaces" du spectacle. C'est un dispositif qui rassemble la scénographie, la vidéo-scénographie et l'expérience d'écoute du public. Il s'agit de réfléchir à notre rapport à l'espace.

Avec la révolution informatique et l'irruption d'Internet, nous sommes embarqués dans une transformation profonde de notre rapport à l'espace et au réel, avec d'abord la substitution de l'image et le dialogue dans la sphère relationnelle avec la création d'un espace virtuel en tant qu'échange permanent.

Nous allons proposer une scénographie qui se retrouve à donner les conditions les plus favorables à l'agencement organique des espaces sonores, visuels et émotionnels.

Un homme et une femme et probablement deux postures différentes, s'approprient l'espace de jeu, observés par des présences imaginaires d'une vitrine et contrôlés, (ou pas) par le marionnettiste qui domine discrètement la scène. »

Irénée Marinari

■ Vidéo autour du texte et de l'auteur

En suivant ce lien, vous pouvez visionner quatre vidéos de l'auteur sur le site Théâtre Contemporain abordant le contexte menant à l'écriture, les difficultés d'écriture, les thèmes abordés et le contexte artistique

<http://www.theatre-contemporain.net/textes/Mirage-Hakim-Bah/playlist/id/A-propos-de-A-bout-de-sueurs/>

Par ce lien vous trouverez la vidéo « focus auteur #23 / Hakim Bah » mis en ligne par l'association des auteurs de théâtre contemporains vivants « Les Ecrivains Associés du Théâtre ».

<https://vimeo.com/152178090>

■ La présentation de la compagnie

Créée en 2015 à Paris par Hakim Bah (auteur et metteur en scène) et Diane Chavelet (auteure, metteuse en scène, universitaire), la Compagnie Paupières Mobiles est installée depuis 2018 à Montreuil.

La compagnie cherche à créer des lieux de paroles et de rencontres, des opportunités de penser le monde contemporain, dans ses écritures, dans ses paroles, dans ses apocalypses. A travers ses projets, elle favorise la rencontre entre des artistes d'horizons différents, l'ouverture à d'autres cultures, d'autres façons de voir le monde, de dire le monde, de penser le monde. Elle permet tout simplement à des artistes de continents différents, de cultures différentes, de sortir de chez eux, changer de lieu, tendre la main, aller à la rencontre des autres, à la rencontre du monde, questionner leur propre identité, leur relation au monde et voir autrement, et entendre autrement, et penser autrement. Se déplacer, partir ailleurs, provoquer le déséquilibre, le mouvement et permettre le renouveau nécessaire à l'artiste.

La compagnie développe des projets de créations théâtrales, des ateliers artistiques et s'investit dans l'organisation d'événements réunissant des artistes de disciplines et d'origines différentes.

Depuis 2017, la compagnie Paupières mobiles organise en collaboration avec la Compagnie la Muse (Guinée), le festival UNIVERS DES MOTS (fabrique des écritures contemporaines) qui réunit chaque deux ans dans la capitale Guinéenne (Conakry) des artistes provenant de plusieurs pays et continents.

Une fois par mois, la compagnie réunit dans son Labo "on ne paye pas" des artistes de tout bord à la maison du département du parc des Guilands à Montreuil. La compagnie pilote également des ateliers de lecture et création interdisciplinaire (écriture, film, son, dessin).

La compagnie a reçu pour ses projets des soutiens de la DRAC Ile-de-France, de la Mairie de Paris, de la Fondation de France, du Ministère des Affaires Etrangères à travers le programme Jeunesse Solidarité Internationale, de la Fondation Jan Michalski et de la Commission Internationale de Théâtre Francophone.

Créations :

LA NUIT PORTE CALEÇON, texte Hakim Bah, mise en scène Hakim Bah et Diane Chavelet, création au Studio-Théâtre de Vitry, octobre 2016

OUTRAGES ORDINAIRES, texte Julie Gilbert, mise en scène Hakim Bah, création Centre Culturel Franco-guinéen, Conakry, Guinée, juin 2019.

À BOUT DE SUEURS, texte Hakim Bah, mise en scène Hakim Bah et Diane Chavelet, création en cours

Les biographies de l'équipe



Hakim Bah | auteur, metteur en scène

Hakim Bah, est né à Mamou (Guinée). Il est diplômé du Master mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre. Ses textes sont lus, créés et joués dans différents lieux en Afrique et en Europe. Son travail reçoit de nombreux prix (Prix RFI Théâtre, Prix des Journées Lyon des Auteurs de Théâtre, Prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guerande, Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, Prix du public au festival

Text'Avril, prix Lucernaire...) et bourses (Institut Français/Visas pour la création, Beaumarchais, CNL, Aide à la création de ARTCENA, région IDF, DGCA). Ses pièces sont publiées chez Lansman Éditeur, Théâtre Ouvert et Passages. Il a mis en scène la pièce *Outrages Ordinaires* de Julie Gilbert et sa pièce *La nuit porte caleçon* avec sa compagnie Paupières Mobiles. Il assure la direction artistique du festival Univers des Mots (Guinée).



Diane Chavelet | metteure en scène

Diane Chavelet a suivi des études de Lettres et Arts à Paris 7 jusqu'à l'obtention de son Master. Elle a ensuite voyagé en Allemagne et aux Etats-Unis, où elle a enseigné la langue et la littérature françaises à

l'Université de Pennsylvanie. Depuis son retour en France en 2010, elle est traductrice pour les éditions Robert Laffont, a travaillé pour la revue *Feuilleton* (Edition du sous-sol, Seuil), enseigne le français et l'anglais au lycée et anime des formations en entreprise. Elle conduit depuis trois ans une thèse à Paris 7 en littérature comparée, sous la direction de Catherine Coquio, intitulée, « La parole délivrée. Oralisation, performance et circulation du texte autour de Dieudonné Niangouna, Bill Kouélany, Kossi Efoi ». Dans ce cadre elle réalise un film documentaire sur la place de l'évènement d'art dans la vie politique du Congo-Brazzaville et publie des articles scientifiques. Elle est à l'initiative d'un évènement d'art intitulé « On ne paye pas », laboratoire d'expérimentations artistiques et d'échanges. Ses nouvelles sont publiées dans la revue « Rue Saint-Ambroise ». Elle participe à des lectures performances de ses textes, à Paris, à Conakry (Festival Univers des Mots). Elle a été collaboratrice à la mise en scène de *La nuit porte caleçon* de Hakim Bah au studio théâtre de Vitry. Elle dirige avec Hakim Bah la compagnie Paupières Mobiles.



Vhan Olsen Dombo | comédien

Vhan Olsen Dombo, rappeur, poète, slameur, comédien-metteur en scène et performeur sous le nom de Ya Vé, est né au Congo-Brazzaville en 1990. Il étudie le droit puis le théâtre et crée la troupe Ishango. Il travaille ensuite avec plusieurs metteurs en scène du Congo-Brazzaville et remporte le grand prix Afrique du théâtre francophone en tant que meilleur comédien en 2013. En 2014, il sort un album de douze titres intitulé *Acte de Naissance* et remporte deux trophées au Beat Street Awards. En 2015, il fonde avec des amis étudiants, artistes, journalistes, le mouvement citoyen Ras-le-bol et n'a d'autre choix que de rentrer en clandestinité. Le 20 Octobre 2015, une tentative de révolution réprimée l'oblige à s'exiler au Cameroun. Grâce à The Artist Protection Fund il obtient le visa talent et rejoint la France en Mai 2019.



Claudia Mongumu | comédienne

Âgée de 27 ans, Claudia Mongumu est comédienne, enseignante, auteure, metteuse en scène, traductrice/interprète (Français, Anglais, Espagnol et Lingala), et coach professionnelle.

Diplômée d'un Master 2 en coaching professionnel ainsi que de l'Institut Supérieur d'Interprétation et de Traduction (Bac+5) où elle a étudié pendant trois ans après deux années de Classe Préparatoire aux Grandes Écoles (Hypokhâgne/Khâgne), elle découvre le théâtre il y a plus de quinze ans, aux Ateliers du SEL de la ville de Sèvres.

En 2008, elle intègre la Master Class des Enfants de la Comédie. Elle a depuis travaillé sur divers projets, principalement sous la direction de Karin Catala et de Laurent Cazanave. Elle joue notamment dans une adaptation des *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, et dans *Le Mariage Forcé*, une comédie-ballet de Molière qui sera couronnée de succès au Festival off d'Avignon en 2010. Elle joue également dans la série télévisée *Les Lascars*, produite par Canal+.

Sa première création théâtrale, *Rentrez chez vous et racontez*, prend forme dans le cadre de l'événement « Créer pour Agir », organisé par l'association Voix/es Alternatives, qui vise à sensibiliser à travers l'art au thème des violences sexuelles faites aux femmes en temps de guerre.

Elle travaille régulièrement sur divers projets de sensibilisation à des sujets de société au travers de la création et de la pratique artistiques.



Aminata Abdoulaye Hama | comédienne

Aminata Abdoulaye Hama est née en 1985 au Niger. Elle étudie les Arts dramatiques à l'Institut National Supérieur des Arts de la Scène de la Fédération Wallonie-Bruxelles en Belgique d'où elle sort diplômée en 2017. Elle travaille régulièrement avec Armel Roussel depuis 2015 pour des lectures publiques programmées au Festival d'Avignon In, autour des textes de Laetitia Ajanohun, de Gustave Akakpo et de Marc Agbedjidji.

Sur scène son parcours l'amène à travailler aux Récréatras de Ouagadougou auprès Edouard Lompo ; en Suisse, au Théâtre Arsenic avec Fabrice Gorgerat pour *Poscaille Paradi*. Au Centre Culturel Franco-Nigérien, elle retrouve Edouard Lompo pour *Rencontre avec une potence*. Puis en 2011, à Conakry, elle travaille avec Rougiatou Camara autour du texte *En bordure du quai* et au Théâtre National de Bruxelles avec Isabelle Pousseur pour la pièce *Le Songe d'une nuit d'été*.

Au cinéma, on peut la retrouver dans *Book city* d'Edouard Lompo et dans *Retour au pays* de Moussa Djingarey. Elle est également au casting de séries de Souleimane Mamane comme *Soueba* ou *Lyce Aminchi*.



Pierre-Jean Rigal | créateur sonore

Depuis 15 ans dans le milieu de la musique électronique, en premier lieu en tant qu'ingénieur du son en live et en studio, Pierre-Jean Rigal, est avant tout producteur de musiques électroniques. Il est cofondateur du groupe GlassX avec lequel il se produit aux côtés d'Asian Dub Foundation, Caravan Palace, Miss Fissel, Brainfuzz, KKC Orchestra, Jangle Machine, Da Krew...

Féru de production studio, Pierre-Jean se lance un nouveau défi en septembre 2012 et c'est un nouveau projet musical qui voit le jour : Boom Boom Distortion. Il se produit aux côtés d'artistes de renommée internationale comme Hastrakt, Niveau Zero, 8ers, Tambour Battant, Pro7, Radiobomb.

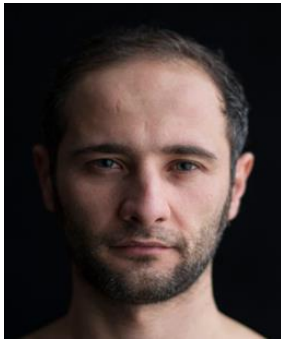
Très vite le projet séduit et intéresse des programmeurs et des labels Bass Music reconnus dans le milieu, tels Heavy Artillery (USA), Château Bruyant (Fr), Sound of Noise (UK) et Kamikaze Cross Fader (Fr). Avec *Boom Boom Distortion*, Pierre-Jean mélange toutes ses influences allant du dubstep en passant par le hiphop et la drum&bass. Il se produit dans plusieurs pays d'Europe de l'Est, en Afrique de l'Ouest et en centrale.

En 2013, Cédric Bossard, metteur en scène de la compagnie Acétés, lui propose de participer à la création de *Arrêt sur image*. Une rencontre improbable entre le théâtre et la bass music : du Théâtre & Bass. Le projet enchaîne sur une tournée au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire accroissant son envie de continuer l'expérience théâtrale avec la compagnie.

C'est donc tout naturellement qu'en 2014 il rejoint la nouvelle création de la compagnie *Habbat Alep* de Gustav Akakpo, lecture musicale électro lue par l'auteur. S'en suit une nouvelle tournée qui scelle son envie d'intégrer la compagnie d'Acétés de façon permanente.

En 2015, l'équipe d'Acétés s'envole pour le Laos afin de travailler sur la recreation d'un de leur ancien spectacle *On veut Persée*. Un mois de travail à l'Institut Français de Vientiane est nécessaire pour finaliser ce conte musical burlesque. 2015 sera aussi une année pleine de représentations et festivals (« les Francophonies en Limousin », « Mantsina sur Scène » au Congo Brazzaville).

En 2016, Pierre-Jean rejoint la compagnie le Bruit de la rue pour une performance sur le thème du héros porté par un texte de Dieudonné Niangouna aux subsistances de Lyon. Il enchaîne avec le festival d'Avignon où il rejoint l'équipe d'*Arrêt sur image* pour une vingtaine de représentations avec la compagnie Acétés.



Gabriele Smiriglia | éclairagiste

Né à Sant'Agata di Militello en Italie en 1984, il se forme en histoire de l'Art à l'Université de Padoue, en Italie et à l'Université de la Sorbonne Nouvelle à Paris. Gabriele Smiriglia a un parcours éclectique entre la création lumière, la vidéo et la photographie. En lumière, il se forme auprès de Michele Sambien au TAM teatro musica de Padoue, Sylvie Mélis et Emmanuel Ferreira au Théâtre du Vieux Colombier à Paris. Intéressé par la recherche, il fait un mémoire sur « la dramaturgie de la lumière dans la danse contemporaine ». Il collabore depuis 2012 avec la compagnie de danse Emio Greco, en tant que vidéaste et photographe. En 2013, il fait la création lumière pour le spectacle *Setback* de la compagnie CoCoDanse à Londres. Actuellement, il travaille en tant que machiniste et technicien de lumières au Théâtre du Vieux Colombier (Comédie française).



Irene Marinari | scénographe

Diplômée en Scénographie aux Beaux-Arts de Milan et aux Arts Déco de Paris (ENSAD), Irene travaille depuis six ans dans le domaine de la décoration cinématographique, théâtrale et d'intérieur. Sa formation artistique et son intérêt pour le domaine artistique lui ont permis de développer des techniques de peinture, sculpture et construction et les appliquer aux différents projets sur lesquels elle a travaillé au cours de ces dernières années. Vit et travaille à Paris.

Un extrait de la pièce

Là-bas

*Elle
n'a plus
n'a plus n'a plus
plus
de père
de mère
de soeur
juste un frère
juste un mari
juste un enfant
juste un autre enfant
juste
Le frère
son frère
là-bas
À l'autre bout du monde
Là-bas
La France
là-bas
L'inconnu
là-bas
L'autre rive
Là-bas
L'autre monde
là-bas
mirage dans ce climat aride
de chaleur
de sueur
de moustique
de poussière
de poisson fumé
de viande grillée
de miette
d'essence
de fumée
de saleté*

« Fifi »

*Fillette au milieu des embouteillages
Klaxon*

« Fifi !! »

*Debout
Un mendiant tend la main*

« Fifi »

« C'est qui qui m'appelle qui n'arrête pas
qui n'arrête pas de m'appeler là »

*Coup de vent
Des mangues tombées à côté d'un étalage*

« Binta c'est Binta

Moi Binta

C'est Binta Fifi

Te souviens plus de Binta

Binta ta copine tu ne peux pas ne pas

Te souvenir

Ne plus

Tu ne peux

Ne peux pas ne pas Fifi

Binta ta copine depuis toute petite te
souviens plus

Hein Fifi

Plus

De Binta plus

Te souviens plus

Binta t'as pas oublié Fifi

Binta t'oublie pas

Te reconnaît tout de suite Binta Fifi

Te vois te vois Binta te reconnaît

Tout de suite Fifi

Me vois me vois toi Binta même que la
sueur me coule partout me reconnais pas»

■ Calendrier :

- du 4 au 17 septembre 2017 Résidence de création au CENTQUATRE-PARIS
- du 11 au 22 février 2020 Résidence de création au CENTQUATRE-PARIS
- du 30 mars au 12 avril 2020 Résidence de création à la Ferme Godier
- du 11 au 14 mai 2020 Résidence au Théâtre Berthelot (Montreuil)
- du 15 et 16 mai 2020 Présentations du spectacle au Théâtre Berthelot
- du 28 octobre au 8 décembre 2020 Diffusion au Théâtre Lucernaire

Contacts

Compagnie Paupières Mobiles / 55 Rue de Château d'eau 75010 Paris

Adresse de correspondance / 72Bis Rue de Paris 93100 Montreuil

Site Internet / paupieresmobiles.weebly.com

Direction Artistique

Hakim Bah

06 45 31 91 90/ hakimwouro@yahoo.fr

Diane Chavelet

06 20 09 50 19/ dianechavelet@yahoo.fr

Administration

Ninon Argis

paupieresmobiles@hotmail.com